

une étincelle et un reflet : sa beauté morale, qui résulte de l'équilibre parfait des sens et des passions sous l'empire de la raison ; sa beauté surnaturelle, fruit merveilleux de la soumission de la raison de l'homme à l'autorité divine par la foi, et de sa volonté à la loi de Dieu par la grâce. Il faudrait vous laisser entrevoir la splendeur de la beauté d'une âme où réside la grâce sanctifiante, beauté dont la vue, au dire des saints, ravirait le spectateur hors de lui-même et qui, sans doute pour ménager notre faiblesse, « a été cachée en Dieu avec le Christ. »

Rappelons-nous seulement, mes frères, que nulle plus que la vierge consacrée à Dieu n'a prouvé qu'elle aime la beauté de son âme, sanctuaire de la divinité. N'est-ce pas d'elle que la Sagesse a dit : *O quam pulchra est casta generatio cum claritate !* « Oh, qu'elle est belle la génération chaste : quel éclat l'environne ! » La virginité revêt toute sa personne d'une beauté particulière qui attire les regards de Dieu et de ses anges. Et il faut bien qu'il en soit ainsi, puisqu'elle est l'épouse du Fils de Dieu, le plus beau d'entre les fils des hommes, qui est et qui sera le roi, la joie et l'allégresse du monde. Comment les vierges ne l'aimeraient-elles pas cette beauté, cette perle précieuse de la virginité, pour l'acquisition de laquelle elles ont, comme le marchand de la parabole, vendu tout ce qu'elles avaient, sacrifié tout ce qui leur rendait la vie agréable selon la nature ?

La virginité, les Pères et les Docteurs de l'Eglise l'appellent tour à tour « le domicile de la sainteté, le temple de Dieu, la demeure du Saint-Esprit : » saint Ephrem l'appelle « la sœur et la compagne des anges, la mère de la sainte dilection, » et saint Cyprien, « la mère de l'innocence. » — N'avons-nous pas, mes frères, dans ce dernier titre, la raison de l'amour de la vierge pour cette autre « maison de Dieu, » qui est l'âme de l'enfant ? N'est-ce pas là le secret de son dévouement sans bornes pour cette autre elle-même ? Aux prêtres il est dit : *Mundamini qui fertis vasa Domini*, « Soyez purs, vous qui maniez les vases du Seigneur. » Aux vierges l'Époux ne dit-il pas : *Mundamini ?* « Veillez à la beauté et à la pureté de vos âmes, vous qui avez soin de ces vases d'innocence, vous qui cultivez les lis parmi lesquels aime à se repaître l'Agneau divin. »

Et fidèles à ce mandat, fidèles aux devoirs de cette maternité